



**HAL**  
open science

## Les ouvrages d'Henri Beauregard : des témoins historiques d'une carrière de naturaliste

Philippe Jaussaud

► **To cite this version:**

Philippe Jaussaud. Les ouvrages d'Henri Beauregard : des témoins historiques d'une carrière de naturaliste. 2017, <https://bibulyon.hypotheses.org/7489>. halshs-01492420

**HAL Id: halshs-01492420**

**<https://shs.hal.science/halshs-01492420>**

Submitted on 19 Mar 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Les ouvrages d'Henri Beaugard : des témoins historiques d'une carrière de naturaliste.**

Les ouvrages anciens permettent de suivre l'évolution des préoccupations scientifiques de chercheurs disparus. Dans certains cas, ils traduisent des tournants, voire des difficultés survenus dans la carrière de l'auteur : le corpus bio-bibliographique revêt alors un relief particulier, puisqu'il entre en résonance avec l'histoire de vie. L'exemple d'Emmanuel Henri Beaugard (1851-1900) permettra d'illustrer cette observation. Ses ouvrages, dont il sera question ici, matérialisent les trois phases de sa carrière académique.

### **L'École de Pharmacie : entre botanique et anatomie**

Henri Emmanuel Beaugard naît le 6 décembre 1851 au Havre. Il est le plus jeune fils d'un médecin hospitalier de la ville, qui lui transmet sa passion pour l'histoire naturelle. Beaugard étudie à Paris la médecine, la pharmacie et les sciences. Interne des hôpitaux (1872), puis préparateur bénévole à l'École supérieure de pharmacie de Paris (1873), il soutient une thèse de doctorat ès sciences naturelles intitulée *Recherches sur les réseaux vasculaires de la chambre postérieure de l'œil des Vertébrés* (1876). Comme l'explique Henri Coutière (1869-1952) (cf. Bibliographie), les « réseaux » concernés « constituent chez les Oiseaux et les Reptiles l'organe singulier appelé « peigne » ou « marsupium », « repli falciforme » ou « campanula Halleri » chez les Poissons ». Beaugard démontre que ces organes sont homologues de deux branches de l'artère ophtalmique des Mammifères et qu'ils nourrissent les milieux transparents de l'œil en accroissant la netteté des images rétiniennes.

Beaugard consacre sa thèse de pharmacien de première classe aux plantes du genre *Daphne* (famille des Thyméléacées) (1876). Docteur en médecine (1877) - avec une thèse sur le développement des organes génito-urinaires des Mammifères -, préparateur titulaire (1877), puis maître de conférences (1878), il enseigne la micrographie à l'École de pharmacie de Paris (1875-1879). Beaugard obtient l'agrégation d'histoire naturelle avec un mémoire de biologie végétale (1879). Ensuite, il publie avec Marie Louis Victor Galippe (1848-1922) un *Guide de l'élève et du praticien pour les travaux pratiques de micrographie* (1880) de 904 pages. Qui est Galippe ? Pharmacien de première classe et médecin, ce préparateur d'histoire naturelle à l'École de Pharmacie de Paris (1874-1877) deviendra ensuite chef de laboratoire à la faculté de médecine de Paris. On lui doit des travaux très variés - en chimie, toxicologie, hygiène, stomatologie, bactériologie, etc. Après des considérations théoriques sur le microscope et la microscopie, le *Guide* de Beaugard et Galippe détaille de nombreuses applications à des substrats biologiques - tissus animaux et végétaux, poils, parasites, matières textiles, sang, urine, lait, etc. Récompensé par le prix Buignet de l'Académie de médecine (1880), l'ouvrage sera réédité huit ans plus tard.

### **Le Muséum : Cétacés et Coléoptères vésicants**

Après l'agrégation, Beaugard décide d'orienter ses recherches vers l'anatomie animale. Il rejoint alors le laboratoire d'« Anatomie comparée » de Georges Pouchet (1833-1894) au Muséum national d'Histoire naturelle. Les deux hommes ont déjà travaillé ensemble et s'entendent parfaitement. D'abord aide-naturaliste délégué (1883), puis titulaire (1885), Beaugard remplira *de facto* la fonction de directeur du laboratoire d'« Anatomie » et suppléera plusieurs fois son maître dans son enseignement au Muséum.

Le pharmacien, qui partage l'intérêt de Pouchet pour les Cétacés, dissèque des cadavres de Cachalots et de Baleines échoués sur les côtes françaises (1882-1892). Les résultats obtenus éclairent toutes les branches de l'anatomie des Cétacés : description de l'articulation temporo-mandibulaire, de l'organe à spermaceti, découverte d'une valvule spirale dans les canaux déférents, élucidation de la nature de l'ambre gris, établissement d'une parenté entre Baleines et Ongulés, etc. Il en résulte plus d'une trentaine d'articles, co-signés en général avec Pouchet. Leurs illustrations reproduisent des préparations anatomiques, dont certaines ont enrichi les collections du Muséum.

Durant ses « années Muséum », Beaugard se consacre à un autre grand sujet d'étude : les insectes vésicants. Ceux-ci constituent - selon les termes du naturaliste - une « tribu » de plus d'un millier d'espèces issues d'une vingtaine de genres. Il s'agit essentiellement de Coléoptères de la famille des Meloïidae, dont le plus connu est la « mouche espagnole » ou Cantharide officinale (*Lytta vesicatoria*). Beaugard étudie l'anatomie, la biologie et les propriétés pharmacologiques des insectes vésicants. Il localise dans le sang et les organes génitaux le principe irritant qu'ils sécrètent : la cantharidine, qu'a isolée en 1810 le pharmacien Pierre Jean Robiquet (1780-1840). Outre de nombreux articles, Beaugard publie un ouvrage de plus de cinq cents pages sur *Les insectes vésicants* (1890). Dix-neuf planches, soigneusement dessinées, sont rassemblées à la fin du volume. Comme le signale le Dr. Rémy de Saint-Loup dans le *Journal des Connaissances Médicales Pratiques*, l'ouvrage peut être « lu avec intérêt par toutes les personnes qui s'occupent des sciences de la vie » (1891) (cf. Bibliographie)

D'autres recherches de Beaugard portent sur la biologie des poissons Protoptères ou l'anatomie des Mammifères. Avec Pouchet, le pharmacien rédige un *Traité d'ostéologie comparée* (1889) - comportant 331 figures dans le texte. Les espèces fossiles s'y trouvent envisagées parallèlement aux espèces actuelles et, bien entendu, une place importante est réservée aux Cétacés.

### **Retour à l'Alma mater : la cryptogamie**

Outre ses articles et ouvrages scientifiques, Beaugard publie des œuvres destinées au grand public, comme *Le microscope et ses applications* (1893). Ce livre de 210 pages, faisant écho au *Guide de l'élève et du praticien* (cf. supra), expose les principes physiques de la microscopie, ainsi que les applications de la technique à l'observation des tissus, des microorganismes et des parasites - végétaux ou animaux.

Écarté de la succession de Pouchet au Muséum et nommé « agrégé libre » (1894), Beaugard devient finalement professeur de « Cryptogamie » de la faculté de pharmacie de Paris (1898). Il a publié auparavant plusieurs articles sur les Cryptogames de l'ambre gris. Épuisé et malade, Beaugard meurt à Grasse le 25 mars 1900, après avoir corrigé les épreuves d'une *Matière médicale zoologique* (1901) co-signée avec Coutière.

**En conclusion**, l'étude bio-bibliographique des ouvrages de Beaugard permet de cerner les points forts d'une œuvre - Cétologie, Coléoptères vésicants -, ainsi que les tournants d'une carrière. Elle montre aussi l'importance des liens scientifiques établis, au XIX<sup>ème</sup> siècle, entre le Muséum et l'École de Pharmacie de Paris (cf. nos articles précédents sur les zoologistes Valenciennes, Milne-Edwards et Coutière).

## **Bibliographie**

Coutière, Henri (1899) M. le Docteur Beauregard, Professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris, *Bulletin des Sciences Pharmacologiques*, vol. 2, pp. 138-146.

Dillemann, Georges (1987) Professeurs et agrégés de l'École supérieure de pharmacie de Paris, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, vol. XXXIV, n°274, pp. 201-211.

Petit, Auguste (1900) Le Docteur Henri Beauregard (1852-1900) *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie Normales et Pathologiques*, vol. XXXVI, pp. 139-142.

Planchon, Gustave (1900) Discours de M. Planchon, Directeur de l'École supérieure de Pharmacie de Paris, prononcé aux obsèques de M. le Professeur H. Beauregard, *Journal de Pharmacie et de Chimie*, 6<sup>ème</sup> série, vol. XI, pp. 427-431.

Radais, Maxime (1904) H. Beauregard, in Guignard, Léon (sous la dir.) *Centenaire de l'École supérieure de Pharmacie de Paris, Volume commémoratif (1803-1903)*, Paris : Joannin et C<sup>ie</sup>, pp. 220-222.

Saint-Loup (de), Rémy (1891) Les insectes vésicants, par le Dr. Beauregard, *Journal des Connaissances Médicales Pratiques et de Pharmacologie*, 59<sup>ème</sup> année, 5<sup>ème</sup> série, vol. XI, pp. 135-136

**Philippe JAUSSAUD, Université de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1 (EA 4148 S<sub>2</sub>HEP et IUT Biologie)**